

L'actualité à la Pointe !



# Pointe du Cap Corse

**Dossier**

Santa Maria Chjapella

# en bref

## à la pointe de l'actualité

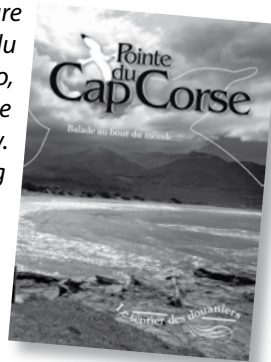
### Réponse au jeu concours n° 15

L'île satellite de Corse où l'on trouve à la fois la nananthée et la barbe de Jupiter est Lavezzu. Bravo pour cette bonne réponse à Dominique Liccioni (Sisco) et Victor Brugioni (Centuri). Ces plantes vivent également en Sardaigne, mais cette réponse (Dominique Raffini-Orsucci de Talasani et Jean-Pierre Albertini de Luri) n'est pas la bonne, la Sardaigne ne pouvant être considérée comme une "île satellite" de la Corse (attention, les sardes aussi sont fiers et ombrageux).

### 2010 en quelques dates

**février**, dépôt du permis de démolir de l'abri de Santa Maria (...10 mois plus tard, réponse attendue...), construction d'un nouveau nid artificiel de balbuzard; **mars**, mission Université de Lausanne à Barcaggio (étude des rainettes), plaque signalétique en laiton volée à la tour Santa-Maria, réfection de la piste de Tamarone, visite de 40 élus du Nord-Pas de Calais; **avril**, AG de l'association, 2 panneaux du Conservatoire cassés à Barcaggio; **juillet**, parution nouvelle brochure de présentation du site et carte postale; **août**, mise à feu sur les hauteurs de Barcaggio (col de la Jument) environ 8 ha brûlés; **septembre**, visite du site par la mer avec le Musée de la Corse; **décembre**, dépôt permis de construire Chapelle Santa Maria.

Nouvelle brochure  
disponible : office du  
tourisme de Macinaggio,  
mairies, communauté de  
communes et sur [www.  
pointeducapcorse.org](http://www.pointeducapcorse.org)



### [www.pointeducapcorse.org](http://www.pointeducapcorse.org)

#### Téléchargez le magazine

Le Journal de la Pointe du Cap Corse est publié par l'association Finocchiarola pour la gestion des espaces naturels de la Pointe du Cap Corse. Mairie, 20247 Rogliano. Email: [journal@pointeducapcorse.org](mailto:journal@pointeducapcorse.org)  
Direction de la publication : Michel Delaugerre (Conservatoire du littoral).  
Édition et mise en page : Éditions du Grand Chien / [www.grand-chien.fr](http://www.grand-chien.fr).  
Impression : Imprimerie Bastiaise sur papier recyclé. ISSN : 1769-7328.  
Périodicité : Semestriel.  
Crédits photo : M. Allegrini : 12h, 13bd ; L. Alikier : 5 ; Atelier Architecture Pellegrini (plans) : 6, 12-13, 24 ; Ass. Finocchiarola : 4, 22 ; Ass. Finocchiarola/A. Camoin : 15, 16 ; C. Breton : 1, 7, 8, 9, 10b, 12, 13, 14 ; Conservatoire du littoral : 10h, 11 ; D. Lambert/M. Malet : 18, 19 ; É. Volto : 21.

Ce numéro paraît avec six mois de retard, pour cause de surcharge de travail de la (maigre) équipe rédactionnelle. Nous présentons nos excuses à nos lecteurs fidèles et, en guise de réparation, ce n°16 voit sa pagination augmentée.

### Bienvenue à Morsiglia

Lors de sa dernière assemblée générale, l'association Finocchiarola a modifié ses statuts pour accueillir un nouveau membre : la commune de Morsiglia, qui vient rejoindre Centuri, Ersa, Rogliano, le Conseil Général de la Haute-Corse et l'association des amis du Parc naturel régional. Cette extension est naturelle, car le périmètre d'intervention du Conservatoire du littoral s'étend maintenant au secteur du Monte Rossu, magnifique pointe au Sud de Mute avec deux moulins à vent. À terme, le sentier des douaniers pourrait se prolonger jusqu'à Morsiglia et permettre ainsi la découverte d'ambiances et de paysages qui viendraient enrichir cette promenade d'une mer à l'autre.

### Guy François Frisoni : nouveau président des réserves naturelles de France et directeur de l'office de l'environnement

C'est in lingua nustrale (Corse) qu'a retenti la voix de Guy François Frisoni lors de son allocution devant le parlement Européen de Strasbourg, pour l'élection du nouveau Président de Réserves Naturelles de France. Dans l'histoire du réseau créé il y a maintenant 25 ans, c'est le deuxième président corse après Michel Leenhardt instigateur du réseau des Réserves. Dans le hasard des lieux, c'est la cigogne alsacienne, président sortant (Christian Schwoehrer) qui avait été élu lors de l'assemblée générale de Borgo (Haute Corse) en 2004. Pour cette nouvelle migration, c'est à Strasbourg que le Balbuzard corse Guy François, est intronisé à la tête de la colonie...

C'est la première fois qu'une personne morale (représentant l'Office de l'Environnement de la Corse-OEC) est élue Président. Ce jeune homme de 57 ans après un parcours toujours très environnemental : CEMAGREF (Centre de recherche du Ministère de l'Agriculture), Bureau d'étude à Montpellier, Parc Régional de la Corse et OEC - Parc Marin où il a en charge le réseau des réserves naturelles de Corse.

"Poursuivre l'objectif du bon fonctionnement du réseau avec le développement et la création de nouvelles Réserves Naturelles" nous dit-il.

Nous connaissons sa célèbre écharpe blanche autour du cou (voire autour du bras), qu'il devra maintenant tronquer pour "un costard cravate" lors des rendez-vous au Ministère. Nous sommes tous persuadés qu'il portera très bien la tenue.

## Scontru

Actualité oblige, nous ouvrons cette première rubrique Scontru avec Guy-François Frisoni qui vient d'être nommé Directeur de l'Office de l'Environnement de la Corse (O.E.C.). L'O.E.C. organe de la Collectivité Territoriale de la Corse (C.T.C.) est présidé par Pierre Ghionga et dispose d'un Conseil d'Administration.

Nous sommes pourtant à l'heure du petit déjeuner et le téléphone n'arrête pas de sonner, obligeant Guy-François à "plonger" dans son agenda bien noirci par les rendez-vous. C'est peut-être ça un Directeur...

**Alain Camoin : Guy-François, une consécration pour vous ce poste de directeur de l'OEC, après une carrière très verte ?**

**Guy-François Frisoni :** Le mot consécration est un peu fort, disons la continuité d'une carrière puisque je connais déjà bien le fonctionnement de cet établissement où je suis entré il y a 10 ans. Je suis un peu surpris, mais néanmoins honoré de la confiance que l'on m'accorde.

**AC : Coordinateur des réserves naturelles de Corse, Président de "Réserves Naturelles de France" (RNF), et directeur de l'OEC, arriverez-vous à coiffer toutes ces casquettes, ou sont-elles superposables ?**

**GFF :** Je vais m'organiser avec RNF, qui a déjà un fonctionnement bien rodé, ce sera sans doute difficile mais les différents administrateurs ont promis de m'aider. Nous ferons un bilan avant le prochain congrès pour en tirer les conséquences.

**AC : Quelle sera votre ligne de conduite dans la gestion de votre poste de directeur ?**

**GFF :** Je m'inscris dans la continuité d'un établissement qui fonctionne de manière satisfaisante et qui, grâce à des agents et des services compétents, pourra mettre en œuvre les objectifs fixés par le Président, l'Exécutif et le Conseil d'Administration.

**AC : Sur quels gros dossiers mettez-vous la priorité ?**

**GFF :** Outre la conduite des dossiers habituels, valorisation du patrimoine bâti, maîtrise des déchets, soutien au monde de la pêche..., le Président souhaite engager une



Sous-bois forestier dans la Réserve naturelle du Mont Grand Matoury en Guyane, l'une des 248 réserves de France dont le réseau des gestionnaires et acteurs est animé par l'association RNF.

véritable politique de développement durable. J'ajoute que l'Office doit également intégrer la Direction déléguée à l'Énergie, jusque-là placée auprès de l'ADEC (Agence de Développement Économique de la Corse).

Enfin, compte tenu de mon expérience dans le domaine des espaces naturels, je serai particulièrement attentif aux dossiers conduits en partenariat avec l'État sur Natura 2000 ou la création d'aires marines protégées.

**AC : Comment percevez-vous la Corse dans vingt ans au niveau environnemental ?**

**GFF :** J'ai une vision optimiste, avec des paysages naturels à peu près préservés, compte tenu des actions déjà mises en œuvre, d'ailleurs reconnues à l'extérieur. Mais nous aurons sans doute, des problèmes à gérer en matière de déchets, d'énergie, ou de répercussions des activités humaines.

Devant la fréquentation excessive de certains sites et la difficulté des collectivités à en financer la gestion, je pense qu'il faudra par exemple définir des quotas ou avoir recours à une fiscalité spécifique.

...les affaires reprennent, "vertes évidemment", avec un énième coup de fil, où nous laissons Guy-François noircir son calepin, en lui souhaitant un petit espace blanc afin que cet hiver, il puisse à nouveau, y chausser... ses skis.

A. C.



Rogliano & Tomino

# Santa Maria Chjapella au microscope

**La restauration de la chapelle se prépare. Le Conservatoire du littoral a missionné à son chevet l'architecte Paule Marcellesi et Madeleine Allegrini, conservateur-restaurateur. Murs et enduits scrutés, analysés, interprétés par des spécialistes, nous racontent l'histoire microscopique de Santa Maria.**



Elle semble sans prétention, la petite chapelle Santa Maria, lorsqu'on la découvre au détour du sentier, à quelques centaines de mètres de la mer. Son toit symétrique à double pente, son discret petit clocheton, ses murs aux enduits lacunaires, ses rares fenêtres en meurtrière... il suffit pourtant d'en faire le tour pour découvrir une étrange caractéristique: deux absides, cette fois asymétriques et aux toits coniques, apparaissent sur sa face est.

Lorsque l'on pousse sa petite porte latérale, c'est une autre surprise qui



nous attend : la petite chapelle si discrète se pare des restes d'un décor mural où les ocres se disputent aux bleus azur ou outremer, denses ou délavés, suivant les hasards du temps, des pluies, du vent ou des réfections...

Ce décor de théâtre est sublimé par les rais de lumière qui filtrent entre les lauzes disjointes. Des espaces qui ne laissent pas passer que la lumière, et c'est bien ce qui préoccupe ceux qui ont été sollicités pour apporter leurs conseils d'expert aux travaux destinés à rendre un peu de fraîcheur à la chapelle et surtout à prévenir toute nouvelle attaque du temps.

## Une première étude

Geneviève Moracchini-Mazel, infatigable archéologue de la période chrétienne, découvre pour la première fois le 21 août 1951 la sage petite chapelle "toute blanche, dont la pittoresque double abside domine une plaquette et une anse aux eaux parfois très calmes." Un an après la création de la FAGEC, en

*Les deux absides asymétriques avec, au sud (à gauche), la plus ancienne, datée d'après son appareillage du premier art roman (première moitié du XI<sup>e</sup> siècle) par Geneviève Moracchini-Mazel. Les vestiges d'un mur la prolongeant au sud laissent supposer un autre état de construction.*

*Fenêtre de la façade sud  
constituée de pierres  
taillées probablement  
très anciennes (XVI<sup>e</sup> siècle  
d'après G. Moracchini-  
Mazel)*



1971, elle décide de parer au plus pressé, de consolider et d'étudier l'édifice. Les travaux se poursuivront jusqu'en 1992. Geneviève Moracchini-Mazel déduit de ses fouilles et observations qu'au moins l'une des nefs présente une assise typique du premier art roman, c'est-à-dire du XI<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. mais que le bâtiment a dû succéder à une installation paléochrétienne, voire romaine, dont on distingue encore les traces au sud. Ce plan très particulier à double abside et nef unique trouve des équivalents en mer Egée et partage aussi avec les quelques exemples grecs connus une situation à proximité de la mer et l'existence d'une implantation antérieure à vocation funéraire. En effet, deux tombes vidées de leur contenu ont été découvertes par les fouilleurs.

## Physique et chimie au secours de l'histoire

La spécialité de Madeleine Allegrini est le "désordre des murs" et son métier s'apparente à de la micro-chirurgie. Ses méthodes : prélèvement, microscopie, spectrographie. Il est déjà ardu pour l'archéologue de déterminer les phases de constructions d'un bâtiment, mais l'identification des enduits successifs donne accès à une échelle de temps plus courte et plus fugace. Puis, il faut distinguer les actions des hommes de celles des micro-organismes et de l'érosion pour proposer une restauration qui respectera le travail des uns et donnera un coup d'arrêt à l'action destructrice des autres.

Avant toute chose, il faut estimer l'état général du bâtiment. Ce premier constat de l'architecte met en évidence la présence de quelques fissures "évolutives" et surtout, si la charpente de bois semble avoir résisté, le fait que la couverture est fortement disjointe. Il faudra donc, avant toute restauration, mettre la chapelle "hors d'eau" c'est-à-dire à l'abri de l'humidité.



*Le promeneur découvre  
souvent la chapelle sous  
cet angle. Les enduits  
fissurés et décollés à  
de nombreux endroits  
laissent apparaître le  
parement.*

Madeleine a réalisé plusieurs discrets prélèvements dont la "stratigraphie" va permettre de comprendre les phases de réalisation et de réfection des enduits. À l'extérieur, le crépi visible semble succéder à un autre, à la chaux, plus clair, mais même le crépi le plus récent est impossible à restaurer sur toutes les faces du bâtiment. À l'ouest, des lichens le menacent et il ne pourra être conservé; au nord, on observe fissures et décollements; à l'est, sur les absides dont la construction est séparée de plusieurs siècles, il devient lacunaire et laisse apparaître le bel appareillage médiéval de la plus ancienne d'entre elle.

À l'intérieur un enduit du XIX<sup>e</sup> siècle, très dégradé, recouvre en grande partie le crépi d'origine qui fut piqueté pour lui donner de l'adhérence. Sur le mur nord, aucune trace de cet enduit ancien. Geneviève Moracchini-Mazel avait supposé qu'aux deux absides correspondaient deux nefs disparues, cet indice corroborerait-il cette hypothèse, témoignant d'une autre phase de construction de la chapelle ?

Comme on l'a dit, les deux absides en cul-de-four, ne sont pas contemporaines. Toutes deux à dominante de bleu, la "microstratigraphie" de leurs murs a révélé par endroits près de 24 couches successives : blanc de chaux et pigments se succèdent. Ces strates ne correspondent pas forcément à des époques éloignées, elles peuvent indiquer des actions réalisées



*Graffiti au cœur de l'abside nord réalisé par des naufragés hollandais au XVI<sup>e</sup> siècle.*



simultanément: préparation, lissage, séchage, badigeon ou peinture par exemple. Fait notable, tous les enduits, quelque soit leur époque, sont réalisés grâce à une chaux hydraulique naturelle prélevée sur place. L'homogénéité du matériau permettrait d'envisager une remise en service des fours à chaux et d'allier à la restauration une véritable expérimentation permettant de mieux comprendre les techniques traditionnelles d'enduit.

Si la technique de finition est différente dans l'abside sud, antérieure au XVII<sup>e</sup> siècle, le matériau est le même. On trouve évidemment des correspondances



*Sur les murs nord et sud, les graffitis de toutes époques sont nombreux. Au regard de sa typographie, celui-ci fait sans doute partie des plus anciens.*

## Une inscription antique réemployée

Louis Leschi a été en 1951 le premier à noter que le petit tabernacle situé dans l'abside sud de la chapelle était fabriqué à partir des fragments d'une ou plusieurs plaques de marbre inscrites. Il déchiffra les quelques lettres subsistantes sans cependant chercher à leur donner une signification. Une relecture attentive effectuée durant l'été 2009 permet de supposer qu'il est possible qu'aient existé deux textes, mais que seules subsistent les traces d'un seul d'entre eux. La plaque, dont nous ignorons si elle a été trouvée sur les lieux ou amenée d'ailleurs, était ornée d'une corniche sommaire et d'un bandeau. Si l'on admet que ses deux parties sont jointives, l'inscription peut se déchiffrer ainsi (le signe + symbolise les lettres difficilement lisibles):

*LATI+[---]/FCLV+[---]/[---]++[---]ORVM/  
[---]NORVM/[---]MPA/[---]*

et se développerait en:

*L(ucius) Ati+[---] / f(ilius) Clu+[---] /  
[stipendi]orum / [--- an]norum / [---]  
m(ensis) pa/[ter]*

et nous aurions affaire à l'épithaphe d'un homme appelé Lucius Ati+[---].

Si l'on admet que la formule de consécration gravée sur le rebord du tabernacle s'applique à ce texte, nous lirions donc:

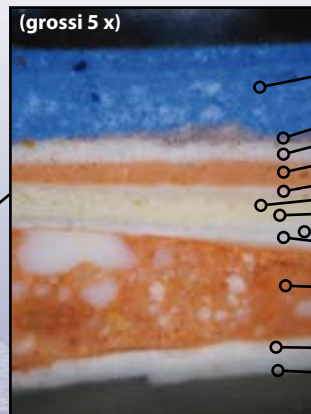
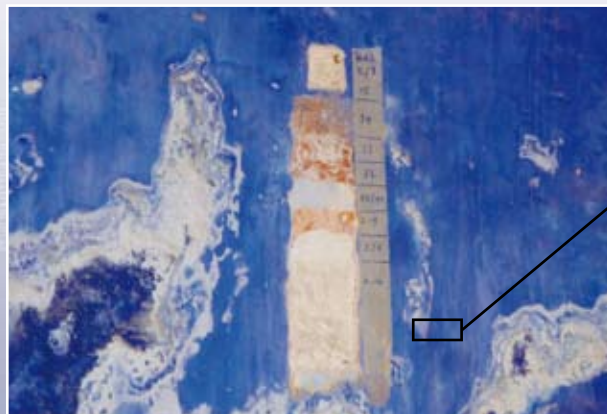
*Aux dieux mânes, Lucius Ati[---], fils de [---], Clu+[---], a fait [---] années de service militaire, [il était âgé de ---] années et un mois. Son père (a réalisé cette tombe)... Aux dieux mânes,... (suit le début de la seconde inscription).*



Ce texte pourrait être daté de la fin du I<sup>er</sup> siècle. Le personnage concerné est un citoyen romain et son nom d'Ati+[---] est jusqu'à présent inconnu en Corse. Il était militaire, fait attesté par la mention (incomplète) du nombre d'années de service effectuées, et est mort sous les armes. Comment? Nous l'ignorons. Tout au plus savons-nous que c'est à son père qu'il doit d'avoir sa tombe. Le détail le plus intéressant de cette épithaphe se trouve dans l'interprétation du radical du mot Clu+[---]. La dernière lettre est incertaine: L. Leschi lisait un D, peut-être est-ce un N ou d'un S. S'agit-il du surnom du personnage, de sa tribu, de son origine? Dans ce dernier cas, peut-être venait-il de Corse, de Klounion, ville située par le géographe Ptolémée au nord de Mariana. Mais peut-être pouvait-il aussi être originaire de Clunia, ville du nord-est de l'Espagne?

François Michel  
Ausonius (UMR 5607 CNRS)  
Université Michel de Montaigne -  
Bordeaux 3





- Bleu intense, épais, en plusieurs couches**
- Restes de violet**
- Blanc de chaux avec impuretés**
- Rouge très fin d'oxyde**
- Blanc de chaux**
- Clair jaunâtre**
- Blanc jaunâtre**
- Bleu clair (blanc et bleu outremer artificiel)**
- Blanc de chaux**
- Rouge, couche épaisse, oxyde de fer fin et "nids" blancs**
- Blanc de chaux en deux couches**
- Blanc de chaux jaunâtre**

*Prélèvement et analyse de Madeleine Allegrini sur les enduits de l'abside sud.*

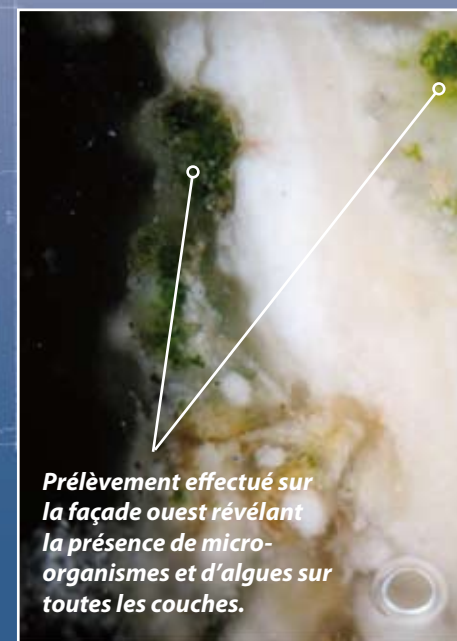


*Lichens envahissant la base du mur nord.*

*Pour placer la dernière couche d'enduit XIX<sup>e</sup>, les enduits anciens ont été piquetés.*



*L'abside sud et son autel début XX<sup>e</sup> siècle.*



*Prélèvement effectué sur la façade ouest révélant la présence de microorganismes et d'algues sur toutes les couches.*





Inscription sur la margelle du puits à proximité de la chapelle: AVEC./ MARIA. / ELEMOSINA. A / PROFITO. DELLA. / MADONA.

“stratigraphiques” entre ces deux absides : notamment une couche plus claire qui porte un étonnant graffiti au charbon qui daterait du XVI<sup>e</sup> siècle et raconte un naufrage...

## Un palimpseste à déchiffrer

Ces graffitis, on les trouve aussi en nombre, gravés sur les façades extérieures. Le plus ancien indique 1887, mais d'autres, s'ils ne sont pas datés, utilisent des typographies qui semblent très anciennes. Ils posent clairement la question que le restaurateur a toujours à l'esprit : quelle phase de la vie de la chapelle mettre en valeur ? la plus ancienne ? la mieux conservée ? ou encore celle qui présente un véritable intérêt historique ? Et, dans ce cas, selon quels critères ? ceux de notre temps... Les gravures de promeneurs peu respectueux, qui ne sont que des dégradations aujourd'hui, seront peut-être demain des témoignages historiques.

Il faut alors faire des choix, et recueillir le plus d'informations possibles pour les faire le plus sûrement. On ne repeint plus les églises comme a pu le faire Viollet-le-Duc au XIX<sup>e</sup> siècle et la restauration ne consiste pas à rendre à un édifice son éclat (supposé) d'antan, mais surtout à éviter sa destruction et à raconter son histoire.

La science vient aujourd'hui au secours de ces bâtiments abandonnés par le culte. La chapelle Santa Maria appartenait autrefois à l'abbaye bénédictine de la Gorgone et constituait le point de ralliement des processions de Rogliano et de Tomino le 22 août, sa restauration physique entraînera peut-être sa résurrection spirituelle...

Cécile Breton

## Pour en savoir plus

• “Les églises piévanes de Corse de l'époque romaine au Moyen Âge, XXIII - La piévanie de la Chiapella à Rogliano” par Geneviève Moracchini-Mazel, *Cahiers Corsica* 184-185, 1999, FAGEC.

Rien ne va plus !

# Un casino à Tamarone ?

Oui oui, vous avez bien lu, un casino, un vrai avec tables de jeux, roulettes, blackjack, ambiance feutrée, bling bling et blondes liftées.

Heureusement ! Arrivent les anti-projets et... ?

Vous connaissez la suite si vous avez regardé sur Canal+ la saison III de *Mafiosa*, tournée en Corse et notamment pendant trois jours à Tamarone.

Ce scénario bien fictif, ne se serait-il pas inspiré tout simplement de l'histoire du site ? Où en 1975, une SCI avait racheté deux grands ensemble fonciers de Capandula, afin d'y créer une marina de 5 000 lits au nom flatteur de *Portogiraglia*. Seul le lieu était différent (Cala Francese) et un énorme souci d'eau potable, ainsi qu'une partie du Conseil municipal de l'époque à Rogliano s'y opposa farouchement. Les événements d'Aléria, et les premières nuits bleues, aller enterrer définitivement le projet.

Le Conservatoire du Littoral y faisait l'acquisition de l'ensemble en 1987 afin de préserver définitivement les lieux, en l'aménageant pour l'ouvrir au public.

Cette effervescence printanière où fleurirent spots et caméras, acteurs et figurants,

*Mafiosa à Tamarone.*







*Au terme du tournage, l'équipe à la logistique irréprochable a restitué les lieux intacts.*

animèrent pendant trois jours (et nuits) l'aire de stationnement et la paillote de Tamarone.

Certes, pas encore la palme au festival de Cannes, ni même les Oscars, mais le 7<sup>e</sup> art décline ses vertus à la Pointe du Cap à l'apogée d'une saison estivale. Un tournage printanier pour une diffusion automnale, où les célèbres marches du palais avec tapis rouge, se transformaient en sable blanc et tapis vert (de posidonies).

Toute une pléiade d'acteurs moins connus, de figurants reconnus, avec une logistique dépassant presque le raisonnable. Le réalisateur nous disait avoir connu un accueil chaleureux sur tous leurs lieux de tournage.

Une dimension presque démesurée, avec divers pôles d'accès réglementés, sécurité et bodyguards repartis sur le parcours, on n'ose imaginer ce que devaient être les tournages de *Titanic*!

Un iceberg à côté de Tamarone... allez CLAP! Silence, on range!

A. C.

Pour comprendre le temps

# Scruter les poussières dans l'air du Cap

**Le climat est devenu une préoccupation majeure pour l'avenir de la vie sur la Terre. Les espaces naturels, parce qu'ils sont à l'écart de certaines activités humaines, deviennent des laboratoires naturels d'un intérêt exceptionnel.**

Depuis deux ans, un étrange dispositif est installé à proximité du sémaphore du Cap Corse le long du sentier des douaniers. Cet instrument s'appelle un photomètre. Il permet de mesurer la concentration en particules dans l'atmosphère. Pourquoi cet instrument a-t-il été installé là par des scientifiques? Quels sont leurs objectifs?

Le photomètre CIMEL est un instrument appartenant au Laboratoire d'Optique Atmosphérique (Lille I) et installé en collaboration avec des scientifiques du Laboratoire d'Aérodologie de l'université de Toulouse qui s'intéressent aux particules atmosphériques (appelées aérosols) dont le rôle dans l'atmosphère est essentiel pour la météorologie et la qualité de l'air. Ces aérosols peuvent perturber le rayonnement solaire soit directement en faisant de l'ombre, soit



Le photomètre près du sémaphore.

indirectement en participant à la formation de nuages.

Il existe des aérosols naturels, comme les poussières minérales provenant principalement du désert saharien ou les aérosols marins (embruns), les aérosols anthropogéniques dus aux activités industrielles et urbaines et enfin les aérosols dus au brûlage de la biomasse provenant des incendies de forêt. Leur impact sur le bilan radiatif, sur le climat

régional et sur le cycle hydrologique du bassin méditerranéen est encore mal connu. En parallèle, et en raison des flux importants de déposition des poussières désertiques et des aérosols anthropogéniques, les apports atmosphériques impactent les cycles marins de plusieurs éléments chimiques en mer Méditerranée.

Le photomètre est autonome. Il fonctionne à l'énergie solaire et transmet directement les données d'atténuation optique par satellite\*. Il est le premier instrument du projet de plate-forme instrumentale multisites en Corse de mesures dédiées aux études atmosphériques dans le cadre d'un programme de l'Institut National des Sciences de l'Univers (INSU) du CNRS dénommé "MISTRALS" (**M**editerranean **I**ntegrated **S**Tudies at **R**egional **A**nd **L**ocal **S**cales, <http://www.dt.insu.cnrs.fr/c-med/c-med.php>).

Pourquoi cette initiative? Parce que la région méditerranéenne est sensible et de plus en plus vulnérable. Elle est fréquemment touchée par des événements extrêmes et les attentes sociales y sont fortes. Comment identifier des zones à risques (zones inondables ou sensibles aux incendies par exemple)? Comment obtenir des prévisions plus précises dans la gestion des crises? Comment améliorer l'expertise

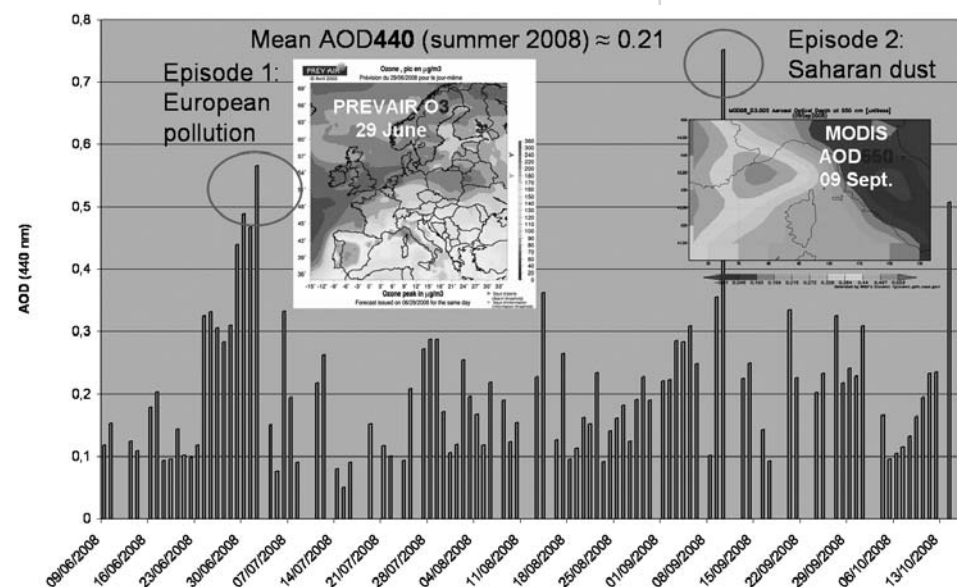
\*Les données sont accessibles par Internet en temps réel sur le site de la NASA : [http://aeronet.gsfc.nasa.gov/cgi-bin/bamgomas\\_interactive?site=Ersa&level=1&aeronet=1&shcf\\_code=P&flux\\_level=1&inv\\_level\\_v2=1](http://aeronet.gsfc.nasa.gov/cgi-bin/bamgomas_interactive?site=Ersa&level=1&aeronet=1&shcf_code=P&flux_level=1&inv_level_v2=1)

et la gestion de l'environnement pour un aménagement du territoire durable? Dans ce cadre, des actions multidisciplinaires s'organisent (cf. encadré).

## Une zone sensible...

La Corse est située à proximité de la zone la plus cyclogénétique du bassin méditerranéen occidental, la Mer Ligure. Elle est régulièrement affectée par des tempêtes de vent, des précipitations intenses, de fortes houles érodant le littoral, des sécheresses, des incendies de forêt. La prévision de tous ces phénomènes est cruciale pour l'activité économique de la Corse. Malgré des améliorations récentes des prévisions météorologiques opérationnelles, les modèles mathématiques de prévision du temps ont encore des difficultés à anticiper avec précision l'intensité et la distribution, à moyenne et petite échelle, des précipitations intenses. Les prévisionnistes ont en particulier du mal à prévoir ces phénomènes au-dessus de la mer et à proximité de reliefs complexes

*Contenu en poussières (Aerosol optical depth (AOD) à 440 nm) mesuré par le photomètre du Cap Corse en 2008. Ces mesures font apparaître deux épisodes de fortes valeurs de contenu en aérosols (pollution d'origine industrielle en juin et sables sahariens en septembre) confirmé également par le modèle de prévision de pollution Prevoir (<http://www.prevoir.org/>) et les observations du satellite Modis (<http://modis.gsfc.nasa.gov/>).*





comme cela est le cas en Corse. Outre l'intérêt de l'amélioration de la prévision locale, la Corse est également particulièrement bien placée pour l'observation et l'étude des phénomènes fortement précipitants affectant le sud-est de la France continentale et le nord de l'Italie. En effet, ces phénomènes météorologiques sont généralement caractérisés par des remontées de masses d'air dans les basses couches en provenance du sud. Leur observation en amont, c'est-à-dire plus au sud, permettra à la Corse de jouer un rôle de "sentinelle" pour ces événements.

### ... mais idéale

En outre, bien que les fortes valeurs d'ozone et de concentration en aérosols pendant la période estivale jouent de manière sensible sur la qualité de l'air du bassin méditerranéen, les observations permanentes de gaz et d'aérosols dans la troposphère sont très clairsemées dans l'espace et le temps au-dessus du bassin méditerranéen occidental. Un observatoire en Corse présentera un grand intérêt pour aborder les différentes questions relatives à l'impact des gaz et des aérosols sur la qualité de l'air de cette région. Dans ce cadre, le Cap Corse est un site idéal pour réaliser de telles mesures avec un minimum d'émissions anthropogéniques locales. Ainsi, il sera



- **HyMEx** (Hydrological cycle in the Mediterranean Experiment, <http://www.hymex.org>) qui a pour objectifs d'améliorer la caractérisation et la compréhension du cycle de l'eau sur le bassin Méditerranéen.
- **ChArMEx** (Chemistry-Aerosol Mediterranean Experiment, <https://charmex.lscce.ipsl.fr/>) qui a pour but de dresser le bilan actuel et futur de l'environnement chimique atmosphérique du bassin méditerranéen et de ses impacts régionaux sur le climat, la qualité de l'air et la biogéochimie marine.
- **MERMEx** (Marine Ecosystems Response in the Mediterranean Experiment, <http://mERMEx.com.univ-mrs.fr/>) sur la réponse des écosystèmes marins aux activités humaines et au changement du climat.



possible d'étudier le transport de masses d'airs polluées sur cette région et de répondre à la question de l'origine de la pollution mesurée dans les villes (principalement Ajaccio et Bastia) : est-elle d'origine locale ou provient-elle du continent ?

Ces programmes de recherche sont planifiés pour durer une dizaine d'années avec une phase d'observations intensives de 2012 à 2014, pendant laquelle de très nombreux scientifiques français et étrangers se relayeront sur place pour réaliser leurs mesures. Cet observatoire (<http://www.aero.obs-mip.fr/spip.php?article658>) est soutenu par l'Observatoire Midi-Pyrénées, Qualitair Corse, l'Office de l'Environnement Corse et l'Université de Corse. Ce projet à l'initiative de la France s'internationalise avec plusieurs équipes étrangères (Universités de Karlsruhe et de Hohenheim par exemple) très intéressées pour déployer de nombreux moyens de mesures complémentaires. Les sites envisagés pour compléter le dispositif installé au sémaphore sont le site des éoliennes d'Ersa et le village de Tollare.

Dominique Lambert et Marc Mallet  
Laboratoire d'Aérodynamique (UMR CNRS/UPS 5560)  
Observatoire Midi-Pyrénées  
Toulouse.

**Remerciements :** Les scientifiques impliqués dans le projet tiennent à remercier toutes les personnes qui, en Corse, le soutiennent et participent à son avancée : Monsieur le Maire d'Ersa M. Michelli et son Premier Adjoint Monsieur Paoli, M. Orlandi Conseiller Général, le personnel de la Marine Nationale du Sémaphore du Cap-Corse et le FOSIT, les Centres Départementaux de Météo-France, le Conservatoire du Littoral, l'Office de l'Environnement de la Corse, Qualitair, l'Université de Corse.

### Lexique

- **Anthropogénique :** Causé ou généré par l'être humain.
- **Cyclogénétique :** processus de formation d'une circulation atmosphérique cyclonique.
- **Troposphère :** couche de l'atmosphère partant de la surface de la Terre caractérisée par une diminution régulière de la température avec l'altitude.



Tomino

## Il capitano

**“Avance u batellu, e veddu la Giraglia”** le sempiternel refrain de la chanson d'Antoine Ciosi “Ritornu” (retour au pays), cet espoir fugace et tant espéré d'un premier morceau de terre corse au bout du voyage où tout le monde s'empresse sur le pont afin de la photographier, de la voir, de la sentir.

U Ritrattu, vous l'avez sûrement côtoyé un jour sans le savoir, une nuit, peut-être l'avez-vous rencontré? Lui qui a le pouvoir de vous emmener... “au bout de la terre”, au bout du Cap Corse, et de procurer tant de bonheur à l'approche des côtes, pour les vacances, pour un retour; et quelques fois tant de mélancolie, de tristesse avec une larme dans la mer... pour le départ.

Ce jeune homme de 58 ans élevé aux embruns, façonné par la mer n'est autre que votre commandant à bord du méga express IV de la Corsica ferries.

François Péré (avec deux accents), 35 ans à bourlinguer sur toutes les mers du globe; plus jeune pilote hauturier d'Europe en 1991, ex-navigateur au long cours... une pointure... que dis-je? Une référence.

Embarqué en 1976, la célèbre compagnie “des chargeurs associés propriétaire de Paquet...” *“C'était une belle époque où j'ai mangé mon pain blanc”*. C'était six mois de voyages sur le Joinville, le Trouville, cargos de 160 m et 18 000 tonnes. Les escales, c'était Bangkok, Djakarta, le Japon ou

nous restions chaque fois une semaine à quai pour décharger et charger. Le fameux triangle économique: Asie, Afrique, Europe.

François conte son histoire de marin en ouvrant ses livres, en nous triant ses photos pour imaginer son récit. Une nostalgie affichée sur les murs du salon, de la cuisine, qui fleure bon les voyages, l'aventure, “bien iodée” de ses 35 ans de navigation. *“Ça, c'est le Sigyn”, un bateau spécialement conçu pour le transport des produits nucléaires depuis la Suède vers la Hague. “J'y évoluais en tant qu'officier mécanicien. On avait eu quelques soucis avec les écolos français dans le port de Cherbourg”*.

En 1986, il quitte les “chargeurs associés” et monte avec Geneviève, son épouse, sa seconde, leur propre compagnie pour le transport du fret et des passagers depuis la Pointe de la Hague vers les Îles Anglo-Normandes. Avec ce caboteur de 25 mètres, il croise tous les jours le Raz Blanchard, 12 nœuds de courant (le plus fort d'Europe), *“il y est plus fort qu'au Raz de Sein... faut pas dormir et piloter à la barre”*.

*“Ça, c'est lorsque j'étais sur les abeilles (remorqueur de haute mer), j'en avais marre d'attendre, je suis parti”*.

Séquence remake, lorsqu'il pilota les Américains du débarquement pour la commémoration du D Day sur les plages de Normandie. Un apéro pour endiguer la vague d'émotions fut le bienvenu pour ensuite plonger dans la période de pilote d'essai de bateaux de guerre et formation des équipages.

Sur les premiers “hydrojets” les Koweïtis, très intéressés par l'agilité de ces monstres de 150 m pour faire demi-tour en un clin d'œil. Époustouflés, ils concluaient le marché en baptisant leur bateau à l'eau de rose (religion oblige).

C'est lors de ses essais que se déclencha l'“étincelle Corsica”. *“Des responsables de la compagnie qui assistaient aux essais me contactèrent, et quelque temps plus tard, je prenais le commandement du 1<sup>er</sup> méga express jaune”*.

Les amis Dédé et François me firent définitivement jeter l'ancre au village de Tomino.

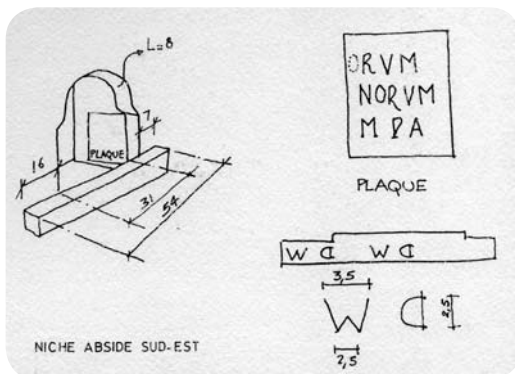
Dans sa coquette maison, un havre de paix avec visu sur la mer, son épouse Geneviève guette toujours d'un œil pour voir s'il est en retard au passage du Cap. *“Vu d'ici, je le toucherais presque avec la main”*. C'est qu'il y en a eu “de la perspective” dans leur vie. Et si quelques fois Geneviève a sacrifié sa vie professionnelle pour le suivre, c'est avec un grand sourire qu'elle nous avoue *“oui mais qu'est ce qu'il m'a offert comme voyages de nocces!”*

François a rempli pour deux ans... ensuite ça sera à la voile sur son Fifty qu'il croisera autour de la Finocchiarola, parole de marin, parole d'El Commandante, *“c'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme”* (Renaud).

Alain



## Jeu-concours



Par qui a été réalisée la tombe du légionnaire romain Ati[---] dont la pierre funéraire est réemployée dans la chapelle Santa Maria ?

Les **trois premières bonnes réponses** recevront "Corse promenades écologiques et littéraires" Actes Sud.

Envoyez une carte postale avec votre nom et adresse à **Association Finocchiarola** - Pointe du Cap Corse  
Mairie, 20 247 Rogliano

Publié par

**Association *Finocchiarola***  
pour la gestion des espaces naturels  
de la **Pointe du Cap Corse**